

Les lois, les règles et la faillite

L'économie, la finance et la Nature possèdent leurs lois et leurs règles. S'évertuer à ne pas les respecter aboutit à la présente réalité.

La **Nature** écrit elle-même les siennes, à chaque seconde, dans le sillage d'une comète qui lui sert d'incunable. Du mouvement réel de l'espace naît son pinceau. Le cocktail du temps construit son tableau. Elle crée.

Son **œuvre ultime**, pour laquelle chaque parcelle du vivant, connue ou inconnue, visible ou invisible, existante ou disparue, a donné une partie d'elle-même, s'est elle-même identifiée comme étant l'**espèce humaine**.

La **nature** a inscrit sur un parchemin, tissé par l'intelligence et la conscience de chacun des photons, protons et électrons, la mission de sa création.

La **nature** avait besoin, pour assurer sa pérennité, d'une entité qui aurait la faculté, la capacité d'avoir **une vue d'ensemble** de son **travail** afin de préserver sa fragilité, son instabilité, sa complexité, sa diversité innées.

Elle ne s'imaginait pas terminer sa vie dans un musée.

La **finance** est un outil indispensable à l'économie. Un "**outil**" ai-je écrit.

La finance, au départ, est une **abstraction** qui a été matérialisée, dans l'espace et dans le temps, par des moyens d'échanges concrets et variés :

un aliment, un animal, le sel, l'or, l'eau, l'air, des pièces, du papier, une signature, une peau de bête ou d'humain, des armes...un inventaire sans fin.

La finance, au départ, est un moyen d'échange qui repose sur une convention : que ce soit du sable, de l'or ou de l'eau, ce que l'on échange doit avoir la même valeur pour les deux parties.

La valeur d'échange est déterminée par le besoin réel de l'une et de l'autre.

Un exemple extrême : Dans le désert, un bidon d'eau et un chameau ou un dromadaire ont la même valeur pour celui qui va mourir de soif.

La règle majeure qui régit la finance est la confiance.

Si l'eau donnée est **empoisonnée**, l'assoiffé aura perdu sa monture **et la vie**.

La finance est une abstraction qui permet aussi d'anticiper la réalisation d'une action, d'une création. Cela porte le nom de crédit ou d'emprunt.

La collectivité consent à signer un chèque **sans provision** pour favoriser sa pérennité, que ce soit pour une maison, une machine-outil ou une invention.

Étant une activité risquée, les prêteurs prennent des garanties ou imposent leurs conditions. C'est le métier prisé d'intermédiaire financier ou banquier.

Le système s'enrichit quand les sommes empruntées sont remboursées sinon la société s'appauvrit. Cela peut finir par une maladie appelée "Krach financier"(2008). En fait, cette expression masque une inversion de la réalité.

La mère qui enfante ce "krach financier" s'appelle l'**économie**.

Quand la finance abandonne son rôle d'outil pour se substituer à l'économie, quand le crédit abandonne son rôle créateur pour celui de **pompier** de la spéculation, l'économie perd son autonomie. Cela aboutit à une fuite qui se termine en faillite. **Courage ! Pascal LE BOURZEC-SACAU**, le 18/10/24